

[Text]

federal department in intervening at the level you are suggesting.

I will just add one point. In the National Agriculture Strategy that was signed by the 11 Ministers of Agriculture, it is stated in there at the insistence of the provinces that soil is a provincial primary responsibility.

Mr. Layton: Madam Chairperson, to follow that up and linking it to the Nielsen effort, I am aware that there are so many surveys made of this country, the Department of Energy, Mines and Resources that I had an interest in through surveys and mapping, suddenly found it was doing many things that Parks Canada does, that Forestry was doing, and it just seems that as Canadians we study ourselves from all different points of view.

Is there anything happening as a result of that effort under the Nielsen review that would include Agriculture Canada, obviously, in terms of surveying and...? You have just said that it is mostly provincial and I accept that, other than the Territories obviously, but we are co-ordinating and co-operating with the provinces more, so I just wondered are we coming in any sense to a data bank that will show us what we have and where we might go to our best advantage?

• 1110

Mr. Noreau: I am working on memory here, Mr. Layton, so I may have to come back; if we are back here Thursday, I will be back to you with more specifics. I think I remember that in the Nielsen study there indeed was a study on major surveys, and they listed all those interfaces between the departments you are talking about. At this moment I cannot remember what the recommendations were, but I know that in our soil survey we do... well, we live across the street one from the other, and I know we are doing things with and for Energy, Mines and Resources, complementing the data bases. My memory fails me here as to how much more we do; but I will be back to you.

Mr. Layton: All right; and with the subheading of the degree to which there may still be overlap that could be addressed in terms of public accounts.

My last question is the first one I wrote down, and it relates really to your opening remark that more medium- and long-term planning is needed. I think that is a very worthwhile goal... at the same time, not being a farmer, being an engineer, but still sensing that the farm really goes on an annual cycle, to a large degree, depending on weather, as we have found in the west, and so on. Is there really a blend or a meld between in the very rigid annual cycle of agriculture and this long-term planning? Sure, we could build up great banks of money or banks of grains against the drought. I can appreciate that kind of philosophy. But is that what is meant by medium- and long-term planning?

Mr. Noreau: Mr. Layton, medium- and long-term planning will never do anything with drought or excess

[Translation]

fédéral se sentirait à l'aise d'intervenir de la façon dont vous le proposez.

Permettez-moi d'ajouter une remarque. Dans la stratégie nationale agricole que les 11 ministres de l'Agriculture ont ratifiée, on affirme que les provinces ont insisté pour que les sols relèvent principalement de leur ressort.

M. Layton: Madame la présidente, pour lier ma question au rapport Nielsen, je sais qu'il se fait beaucoup de relevés dans notre pays, au ministère de l'Énergie, des Mines et des Ressources; lorsque je me suis intéressé aux levés et à la cartographie, j'ai tout de suite constaté que le service des forêts fait bien des choses que Parcs Canada fait également; j'ai l'impression que les Canadiens s'étudient eux-mêmes à bien des points de vue différents.

À la suite des travaux du groupe de travail Nielsen, quelque chose s'est-il produit afin d'inclure Agriculture Canada, de toute évidence, dans l'exécution des levés et...? Vous dites que les sols relèvent surtout des provinces, ce que j'accepte, sauf pour les territoires, évidemment, mais on collabore davantage avec les provinces, tout est mieux coordonné. Je me demande donc si l'on va établir une banque de données qui nous fasse voir ce que nous avons et ce que nous pourrions faire dans notre intérêt?

M. Noreau: Je vous parle de mémoire, monsieur Layton, je peux donc me tromper; si nous revenons ici jeudi prochain, je pourrai alors vous fournir des précisions. C'est bien dans le rapport Nielsen, je crois, celui qui a trait aux principales enquêtes, que l'on a énuméré tous les points de contact entre les ministères dont vous parlez. Ces recommandations m'échappent en ce moment, mais je sais que, dans notre examen des sols, nous faisons... enfin, nous sommes tous voisins, n'est-ce pas, et je sais que nous faisons certains travaux afin de compléter les données recueillies par le ministère de l'Énergie, des Mines et des Ressources. J'ai oublié ce que l'on fait, à part cela, mais je vous en reparlerai.

M. Layton: Bon; il faudrait aussi préciser s'il y a double emploi, à telle enseigne que les comptes publics doivent en faire état.

Ma dernière question, celle que j'ai écrite la première, porte sur la remarque que vous avez faite au début, soit que plus de plans à moyen et à long terme s'imposent. C'est un objectif qui me paraît des plus valables... mais, en même temps, n'était pas cultivateur, mais ingénieur, je me rends compte que la culture repose en majeure partie sur un cycle annuel, selon le climat, entre autres choses, comme nous l'avons vu dans l'Ouest. Peut-il y avoir vraiment une certaine harmonie entre ce cycle agricole des plus rigides et la planification à long terme? Bien entendu, on peut mettre de côté des réserves énormes de fonds ou de céréale pour se prémunir contre la sécheresse. Cela, je peux le comprendre. Est-ce bien, toutefois, ce que l'on entend par la planification à moyen ou à long terme?

M. Noreau: Monsieur Layton, la planification à moyen ou à long terme ne peut éliminer ni la sécheresse ni